

LA PETITE ANGLAISE À LA VOIX ROCAILLEUSE A MÛRI. **ADELE** S'EST FROTTÉE AUX GUITARES DE RICK RUBIN ET EN REVIENT PLUS VRAIE

Interview Sophie Rosemont
Photos Philippe Mazzoni

Elle a beau être réputée pour son caractère spontané voire brut de décoffrage, Adele aime son petit confort. Ou plutôt son grand luxe puisque c'est à l'hôtel Costes de la rue Saint-Honoré qu'elle choisit de donner quelques interviews afin de promouvoir son nouvel album, 21

(en référence à son âge lors de la réalisation du disque et au nom choisi pour son premier album 19). Il ne s'agit pas d'une réinvention, mais d'une suite logique, d'une évolution naturelle. Tout cela, son auteur va nous l'expliquer, confortablement assise sur le siège d'un boudoir asiatique. Ensemble, nous disséquons le chemin parcouru depuis ses débuts.

PROCHE D'AMY WINEHOUSE Alors que ses amies séchaient la fac et prenaient des cuites après les partiels, Adele donnait des concerts. Malgré sa forte tête, elle fait preuve d'une remarquable maturité lorsqu'elle parle de son apparition dans le monde du show-business. « Je me suis fait prendre au dépourvu. Au moment où j'ai commencé à être connue, on me parlait comme si je n'existais pas avant



LES AVENTURES D'ADELE BLANC-SEC

de sortir un disque. J'ai toujours envisagé une carrière sur le long terme, je savais que rien n'était du tout cuis. Cela m'a pris un an pour réécrire des chansons. » Et comment a-t-elle surmonté son appréhension ? Manifestement par sa seule force de persuasion. Cette assurance s'entend indéniablement dans les morceaux de 21 : « Je connais mes limites vocales, je ne suis plus angoissée, lâche-t-elle dans un soupir de soulagement. J'ai beaucoup appris durant ces trois dernières années. S'il y a une note qui me fait peur, je me lance quand même. J'essaie, quitte à ce que ça ne marche pas. »

Adele Laurie Blue Adkins voit le jour le 5 mai 1988 à Londres. Fascinée par les voix de Billie Holiday et Ella Fitzgerald, elle chante « dès qu'elle sait parler ». À l'instar d'Amy Winehouse, elle suit les cours de la fameuse Brit School, faiseuse de talents en tout genre (Kate Nash, The Kooks, Katie Melua, Imogen Heap). À peine sortie de l'école, elle poste quelques chansons sur Internet. Le tour est joué. Jamie T. et Devendra Banhart tombent sous le charme de sa voix rocailleuse et l'invitent à faire leurs premières parties. Résultat, le label XL Recordings s'intéresse à son cas au point de la prendre sous son aile, et le premier album d'Adele sort en 2008 après que celle-ci eut remporté un Brit Award dans la catégorie « choix de la critique ». Plutôt flatteur. On connaît la suite : un succès retentissant en Europe et plus particulièrement en Angleterre, où la critique est unanime. La presse et le public la comparent alors à Amy Winehouse à la moindre occasion, avançant leur chant estampillé *black music* et leurs similitudes de timbres vocaux.

Loin de s'en offusquer, Adele le prend avec une certaine philosophie. « D'abord, j'aime Amy Winehouse. Ensuite, je ne me souviens pas d'avoir lu un article où un artiste n'est pas comparé à un autre. C'est la routine... Avec le temps, la comparaison s'est atténuée jusqu'à disparaître. Si,



aujourd'hui, quelqu'un la faisait encore, il serait à côté de la plaque et cela prouverait qu'il ne m'a pas écoutée. » En effet, 21 parle, tout comme *Back to Black*, de désillusions amoureuses, mais on est loin de la déchéance évoquée par une Amy Winehouse attaquée par le blues.

PRODUIT PAR RICK RUBIN Si ses influences sont principalement féminines (Dolly Parton, Wanda Jackson, Yvonne Fair), Adele s'est entourée sur son second album de peintures exclusivement masculines, dont un certain Rick Rubin. « Cela faisait un an et demi que nous envisagions de travailler ensemble. Je suivais tout ce qu'il faisait et *Californication* des Red Hot Chili Peppers est le disque le plus important de ma vie, il a changé mon regard sur la musique. Enregistrer avec Rick, c'était comme pénétrer dans un cercle d'initiés. C'est une chance de pouvoir faire un disque pareil à cette étape de ma carrière. »

À la fois blues, country et pop, 21 manie les guitares sans pareil et laisse se déployer le charisme d'Adele. Pas d'esbroufe, de batailles d'ego ou de pathos exacerbé. « C'est un album qui ne nécessite pas d'électricité. Nous pourrions le rejouer en entier ici, maintenant. Il nous faut juste des guitares... Rick Rubin est le producteur le plus imaginaire qui soit. Il t'emmène loin. Il est nerveux, spontané. Il n'y a jamais de silence, il est

toujours en train de tester quelque chose. Si la moindre idée est lancée en l'air, il l'attrape et lui donne vie d'un claquement de doigts. » Des titres comme « Set Fire To The Rain » ou « Lovesong » font preuve d'une maîtrise étonnante, et semblent littéralement avoir transporté leur interprète.

FÉMINISTE ? Pourtant, tout n'a pas été simple pour Adele. Tant s'en faut. « Certaines chansons ont été difficiles à faire, j'étais pleine d'amertume. Pour 19, j'avais des chansons plus légères, même si les thèmes pouvaient être graves. Pour 21, j'avais besoin de me sentir à nouveau vivante, utile. D'autant plus que je sors d'une rupture dont j'ai bien cru ne jamais me remettre. » Pour celle qui idolâtrait les Spice Girls étant petite, le *girl power* n'est pas loin et il est hors de question que cela passe inaperçu. Ses chansons parlent de cœur brisé, mais aussi d'une femme qui s'émancipe, au fil du temps, de ses démons.

Dès que « Rolling The Deep », premier morceau de 21, résonne sur nos platines, on sait que celui qui la fera encore souffrir le paiera très cher. Adele, féministe sur les bords ? « Je n'ai jamais pensé à ça en écrivant mes chansons. Certes, depuis ces quinze dernières années, je pense que beaucoup d'a priori ont évolué et que les femmes comme les hommes ont été touchées sous des aspects différents. Même du point de vue de la pop music, c'est flagrant. Contrairement au siècle dernier, où le public se formait selon ce qu'on lui proposait, chaque chanteur ou chaque groupe peut aujourd'hui représenter beaucoup de gens. Pour ma part, je souhaitais que cet album soit plus proche de mon public et de leur réalité. » Mission accomplie. Et on n'a plus qu'à attendre le 25.

À ÉCOUTER Adele, 21 (XL/Beggars)
EN LIGNE www.adele.tv
 www.myspace.com/adelelondon